Séquences SÉQUENCES LA REVUE

La revue de cinéma

Mohawk Girls

Mohawk Girls, Canada [Québec] 2005, 53 minutes

Luc Chaput

Numéro 244, juillet-août 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/59011ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé) 1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2006). Compte rendu de [Mohawk Girls / Mohawk Girls, Canada [Québec] 2005, 53 minutes]. Séquences, (244), 50–50.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/





MOHAWK GIRLS

Amy, Lauren et Felicia sont trois adolescentes iroquoises Avivant dans la réserve de Kahnawake en banlieue de Montréal. La réalisatrice Tracey Deer, elle-même issue de ce lieu, a suivi leur parcours pendant deux ans en les différenciant dans leur portrait physique et psychologique et en montrant à l'aide de courts extraits vidéo autobiographiques ce qui a pu changer dans les dix ans, depuis qu'elle a elle-même connu les émois de ce passage complexe à l'âge adulte.

Les trois jeunes filles ont été bien choisies et permettent ainsi de voir la plupart des joies et des peines d'autochtones face à leur héritage dans un monde en évolution. Amy, élevée par ses grands-parents, réussit à surmonter les drames de sa vie. qu'elle raconte calmement. Felicia, rondouillarde, frappée d'une maladie oculaire, trouve dans l'exercice de la lutte et dans sa participation à un groupe folklorique l'ancrage nécessaire pour dépenser son trop-plein d'énergie. Lauren, fille d'une militaire mohawk et d'un militaire noir américain, est un exemple frappant de l'effet de la loi fédérale des Indiens sur ces femmes issues de mariages mixtes.

Tracey Deer inclut beaucoup d'informations sur la réserve et sur les relations avec les francophones, rappelant les problèmes rencontrés durant la crise d'Oka. Le français malgré tout semble être maintenant une langue plus utilisée par ces Amérindiens.

La caméra de Tracy Deer prend quelques vues du village où d'autres témoignages de jeunes voulant quitter les lieux nous rappellent que ces jeunes femmes et hommes ne sont pas si différents des urbains que nous côtoyons.

La réalisatrice, après le coup de maître de sa coréalisation avec Neil Diamond de One More River: The Deal That Split the Cree, qui avait été aussi produit la compagnie crie de Montréal Rezolution Pictures, montre ici une qualité d'empathie plus évidente.

LUC CHAPUT

■ Canada [Québec] 2005, 53 minutes — Réal.: Tracey Deer — Scén.: Tracey - Avec: Amy, Lauren, Felicia, Caroline, Tracey Deer - Dist.: ONF.

